

Barack Obama :
une vie après
la présidence

Serge Kevin Biyoghe

**Barack Obama :
une vie après
la présidence**

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Covid-19 : Le Gabon d'après... : Essai. Paris : Les Editions du Net.
De l'incompatibilité de la démocratie en Afrique : 1^{ère} partie : Essai. Paris : Les Editions du Net.
Les raisins de la colère – Du livre au film : Essai. Paris : Les Editions du Net.
La liste de Schindler – Du livre au film : Essai. Paris : Les Editions du Net.
Morceaux choisis journalistiques Tome 4 : Essai. Paris : Les Editions du Net.
Morceaux choisis journalistiques Tome 3 : Essai. Paris : Les Editions du Net.
Processus initiatique de l'Homme par la spiritualité et la religion : Essai / Etude autres : Edilivre.
D'une vision pragmatique de la société : Philosophie / Sociologie : Edilivre.
L'Afrique par ses films : Arts et spectacle. Paris : Edilivre.
Morceaux choisis journalistiques Volume 2 : Essai/Etude autres. Paris : Edilivre.
Entre cinéma et industrie : L'Afrique à la remorque : essai. Paris : Edilivre.
Pour un développement inclusif de l'Afrique : essai. Paris : Edilivre.
De la place du journalisme et de la responsabilité des médias dans la société : essai. Paris : Edilivre.
Un certain regard du Gabon : essai. Paris : Edilivre

Avant-propos

L'ancien président des États-Unis a-t-il encore de l'influence sur le jeu politique ? Et cette question que beaucoup d'Américains se posent : sa femme Michelle se présentera-t-elle un jour dans la course à la Maison-Blanche ?

Barack OBAMA ne s'ennuie pas depuis son départ de la Maison-Blanche. Entre ses livres, ses podcasts et autres contrats avec Netflix, l'ancien président américain a une vie bien remplie. S'il trouve le temps long dans sa maison de Washington, il peut se rendre dans celle de Martha's Vineyard, sur la côte est, et bientôt à Hawaï, où il fait construire sur les terres de son enfance.

Mais Barack OBAMA est avant tout, et toujours, un amoureux de la politique. Quel est son héritage ? Quelle est son influence actuelle sur le jeu politique ? Et quelle est celle de Michelle, sa très populaire épouse ? Beaucoup d'Américains n'ont pas abandonné l'espoir qu'elle se lance un jour dans la course à la Maison-Blanche.

Le démocrate a célébré ses 60 ans cet été. Il avait prévu une grande fête avec près de 500 invités sur la très chic île de Martha's Vineyard dans le Massachussetts et où les Kennedy et les Clinton passaient également leurs vacances.

Sinon, Barack OBAMA est très discret. Ses apparitions sont très étudiées : que ce soit pour faire passer des messages politiques qui lui tiennent à cœur ou pour sa promotion personnelle.

Globalement, l'ex-chef d'Etat américain Barack OBAMA profite de sa retraite pour rédiger ses mémoires¹, mener des activités caritatives, voyager en tant qu'envoyé spécial de son pays, tenir de lucratives conférences et constituer une bibliothèque présidentielle. Car comme le veut la tradition américaine depuis la présidence d'Herbert Hoover², le président sortant érige sa bibliothèque. Ce n'est pas une bibliothèque au sens moderne du terme mais plutôt un lieu où sont préservés et rendus accessibles les papiers, enregistrements, collections et autres objets historiques du président. Ainsi, la construction de l'Obama Presidential Center au sein du Jackson Park, à Chicago a débuté le 28 septembre 2021. Le choix de la ville de Chicago pour l'installation de ce lieu était une évidence pour OBAMA, pourtant né et élevé à Hawaï. C'est là qu'il a rencontré son épouse Michelle OBAMA et qu'il a enseigné le droit pendant 12 ans avant de se lancer en politique, élu sénateur puis président.

Par ailleurs, le Former Presidents Act promulgué en 1958, régit le régime de retraite des anciens chefs d'Etat. Chaque ancien président reçoit à vie une pension annuelle de 205.700 dollars. Lui-même, son épouse³ et ses enfants mineurs ont la possibilité de

1. Une terre promise (1^{er} tome) : En se retournant sur l'histoire de sa présidence, Barack OBAMA propose une exploration unique et pénétrante de l'amplitude phénoménale mais aussi des limites du pouvoir présidentiel, ainsi qu'un témoignage singulier sur les ressorts de la politique intérieure et de la diplomatie internationale. Il fait entrer le lecteur dans le Bureau ovale et la salle de crise de la Maison-Blanche et l'emmène partout dans le monde, de Moscou à Pékin en passant par Le Caire. Il nous confie les réflexions qui l'ont occupé à certains moments cruciaux – constituer son gouvernement, faire face à une crise financière mondiale, prendre la mesure de Vladimir Poutine, franchir des obstacles en apparence insurmontables pour faire aboutir la réforme sur le système de santé, se retrouver en profond désaccord avec certains généraux sur la stratégie des États-Unis en Afghanistan, s'atteler à la réforme du marché financier, réagir face au désastre provoqué par l'explosion de la plate-forme pétrolière Deepwater Horizon, et enfin donner le feu vert à l'opération Neptune's Spear qui conduit à la mort d'Oussama Ben Laden.

2. 1929-1933.

3. Sa veuve le cas échéant.

se faire soigner dans des hôpitaux militaires. Dans le même temps, l'ex-dirigeant a droit à un bureau et à des employés personnels défrayés à hauteur de 96.000 dollars et même de 150.000 dollars pendant les 30 premiers mois post-mandat. Il bénéficie aussi de la protection des services secrets. Enfin, tous ont droit à des funérailles d'Etat avec les honneurs militaires.

Pour rappel, Barack OBAMA né Barack Hussein OBAMA II⁴ le 4 août 1961 à la maternité de Kapiolani à Honolulu⁵, est le fils d'un père Kényan noir, Barack OBAMA Sr musulman non pratiquant et d'une mère Américaine blanche du Kansas de souche irlandaise, Stanley Ann Dunham agnostique. Ses parents se sont rencontrés en 1960 lors de classes de langue russe à l'université d'Hawaï à Mānoa. Stanley Ann suivait des études d'anthropologie à l'université d'Hawaï quand elle rencontre Barack Sr qui lui suivait un cursus d'économétrie dans la même université. Ils se marient le 2 février 1961.

Serge Kevin BIYOGHE

4. 2^e du nom.

5. Hawaï, Etats-Unis.

Il y a une vie après la Maison Blanche

Le couple OBAMA réside toujours à Washington, D.C. depuis la fin de son mandat en janvier 2017¹ pour que leur fille cadette Sasha puisse terminer le lycée. À cet effet, ils louent pour un loyer mensuel de 22 000 dollars une luxueuse villa de 760 m² construite en 1928 et estimée à plus de 5 millions d'euros, comptant pas moins de huit salles de bain, neuf chambres, deux cuisines, une bibliothèque, une salle de sport, une salle de divertissement, une cave à vins, ainsi qu'une grande cour pouvant accueillir jusqu'à dix véhicules.

Barack OBAMA s'exprime peu depuis son retrait de la vie politique. Lorsqu'il prend la parole, c'est sur les réseaux sociaux qu'il communique, surtout lors des catastrophes naturelles ou fusillades qui endeuillent les Etats-Unis comme du temps de sa présidence.

Récemment, on l'a vu aux côtés des autres présidents américains encore en vie, pour un concert de charité au profit des victimes des ouragans.

OBAMA est redevenu un simple citoyen mais ses interventions sont toujours scrutées, notamment du côté des démocrates, parti encore traumatisé par la défaite inattendue d'Hillary Clinton lors de l'élection 2016

Il tente de défendre son héritage politique et notamment son projet de loi sur l'assurance maladie aussi appelé Obamacare.

1. Pourtant le président et l'ancienne première dame Michelle OBAMA possèdent une maison à Chicago.

Barack OBAMA a repris ses accents de campagne pour s'afficher lors de meetings politiques pour soutenir, par exemple, le candidat démocrate Ralph Northam au poste de gouverneur de la Virginie.

Il a dénoncé sur la tribune à Richmond les politiques de la division qui minent les Etats-Unis.

Depuis leur dernière rencontre, le jour de l'investiture de son successeur, Barack OBAMA n'a pas revu Donald Trump. Les deux hommes, que tout oppose, n'ont pour l'heure pas prévu de se croiser à nouveau.

Deux mois après avoir quitté la Maison-Blanche, Barack et Michelle OBAMA signent un contrat d'édition de plus de 60 millions de dollars pour la parution de deux livres de mémoires² avec la maison d'édition Penguin Random House. Ils annoncent cependant qu'ils reverseront une majorité de la somme à des œuvres de charité.

La maison d'édition Penguin Random House aurait accepté de débours 60 millions de dollars pour avoir les droits d'édition des deux ouvrages du couple OBAMA. Si cet accord est réel, ce contrat se révèle être un des plus rentables de l'histoire de l'édition. Auparavant, Barack OBAMA a déjà publié deux livres en collaboration avec la maison d'édition Crown qui est une branche du groupe Penguin Random Publishing. Le directeur général Markus Dohle a déclaré être ravi de poursuivre sa collaboration d'édition avec le président et Mme OBAMA. Les futurs écrits de l'ancien président des Etats-Unis sont très attendus à cause seulement de sa popularité.

En avril 2017, Barack OBAMA donne une conférence à Wall Street, pour laquelle il est payé 400 000 dollars, ce qui est critiqué par Bernie Sanders.

Toujours en avril 2017, il donne un discours à l'université de Chicago en marge d'une discussion sur l'engagement citoyen et se livre à une rencontre avec les étudiants. Il dit vouloir aider à préparer la prochaine génération de dirigeants et de prévoir la création

2. Un chacun.

d'une fondation basée à Chicago qui aurait pour objet principal la jeunesse et la citoyenneté.

Le 4 mai 2017, à quatre jours du second tour de l'élection présidentielle française de 2017, Barack OBAMA, après avoir déclaré qu'il ne compte pas s'impliquer personnellement dans de nombreuses élections, apporte son soutien au candidat d'En marche !, Emmanuel Macron, saluant sa capacité d'en appeler aux espoirs de la population et non à ses peurs. L'ancien président américain souligne que la réussite de la France importe au monde entier.

Son intervention dans la campagne présidentielle française s'inscrit dans un projet que Barack OBAMA veut conduire à travers sa fondation : redonner un second souffle aux valeurs progressistes, aux États-Unis et dans le monde, pour résister à la poussée des mouvements populistes. Mais l'équipe de campagne de Macron commet une erreur en traduisant les libéral values évoquées par Barack OBAMA par valeurs libérales, là où il aurait plutôt fallu lire valeurs progressistes, le mot libéral n'ayant pas du tout le même sens des deux côtés de l'Atlantique.

Barack OBAMA a donné une conférence devant les Napoléons samedi 2 décembre 2017. Invité pour des remarques introductives sur la peur, il a fait preuve d'un optimisme raisonné. Tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. De graves imperfections persistent et des dangers pointent. Reste que pour l'ancien président des États-Unis, nous avons les moyens de changer le monde pour l'améliorer.

C'est à un peu plus d'une heure de Barack OBAMA qu'ont eu droit les membres des Napoléons et leurs invités à l'auditorium de la maison de la radio en France, une heure durant laquelle le 44^e président des États-Unis est venu livrer sa vision de la peur.

Le moins que l'on puisse dire est qu'il s'est révélé être un optimiste inquiet. L'espoir c'est de regarder les problèmes et être certain qu'on peut les surmonter.

En fin d'intervention, il a expliqué qu'il disait régulièrement à ses deux filles que si on leur demandait à quelle époque elles

voudraient vivre, sans indication du pays ou du milieu où elles seraient, mieux valait répondre dans le monde actuel, qui malgré toutes ses imperfections, est moins violent et plus prospère et plus connecté même si, sur Twitter on peut suivre des flux de fiel et de mauvaises nouvelles.

En filigrane, le discours d'OBAMA puis ses réponses au PDG d'Orange, Stéphane Richard, montre le goufre qui le sépare de son successeur Donald Trump. OBAMA estime ainsi qu'il faut à tout prix protéger les institutions internationales, comme l'ONU, l'OTAN, l'UE. Au sujet de cette dernière, diplomate, s'il s'est enthousiasmé de ce continent dont les populations s'entretenaient il y a encore 70 ans et qui aujourd'hui vivent en paix, il a critiqué le fonctionnement de la Commission qui veut gérer les microcomportements des gens, chaque détail de leur existence. Mais OBAMA l'Américain estime que les Etats-Unis ont besoin de l'Europe, avec laquelle ils ont contribué à créer la plupart des institutions multilatérales.

Ce n'est donc pas lui qui aurait été tenté par un repli des Etats-Unis sur eux-mêmes. Tout dans son discours dit que pour lui, la seule force possible s'exerce à plusieurs et qu'il est indispensable de faire un pas pour tenter de comprendre l'Autre pour trouver une solution ensemble. Il faut trouver des moyens d'écouter ceux qui ne pensent pas comme nous, pour trouver des compromis.

En effet, ce dernier ne croît pas que les problèmes que doivent affronter les pays occidentaux pourront être résolus par la force brute. Le futur n'appartiendra pas à l'Homme fort et puissant. Non, le futur sera dans le développement des libertés individuelles et le respect de l'état de Droit. C'est notre seul choix possible.

Là où il s'est peut être révélé le plus inquiet c'est à propos de l'économie et de la démocratie. Barack OBAMA a mis en garde sur les risques de développement des inégalités, qui, font courir un risque au monde. Il est revenu à plusieurs reprises sur ce point. Les évolutions technologiques, qu'il regarde d'un oeil bienveillant même s'il n'en ignore pas les menaces, doivent faire l'objet de toutes les attentions. La robotisation, l'intelligence artificielle

remettent en cause la production de biens et de services et donc la distribution des revenus. Il faudra faire en sorte d'avoir une économie qui donne du travail à tous. Mais si à court terme des dangers plânent, OBAMA voit dans l'histoire des raisons d'espérer. Nous vivons une période de transition comme cela s'est déjà produit avec l'industrialisation ou l'apparition de la télévision. Dans sa vie, il a vu l'espérance de vie augmenté de 20 ans et l'extrême pauvreté être divisée par deux dans le monde.

Au chapitre des menaces, il a cité le réchauffement climatique, donnant à cette occasion un accessit aux Français. Il faut avoir cette détermination à montrer que rien ne nous arrêtera à travailler à un futur meilleur.

Il a aussi livré une sorte de discours de la méthode du leadership face à la peur. Pour OBAMA, il ne faut pas vouloir construire à tout prix la solution parfaite et idéale. Non, de ces deux mandats à la tête de la première puissance mondiale, OBAMA a retenu qu'il fallait faire tous les petits pas possibles, pour avancer ses pions. Tant pis si on n'arrive pas au résultat ultime, ce qui compte c'est d'avoir fait deux pas en avant, même s'il faudra ensuite reculer d'un. Une manière comme une autre de dire que quoique Trump défasse de son action, les progrès qu'il estime avoir accomplis ne pourront pas être complètement effacés.

C'est la tradition. Un an après la fin d'un mandat présidentiel, la National Portrait Gallery affiche sur ses murs le portrait du président sortant pour l'ajouter à sa célèbre collection de tableaux présidentiels. Et le lundi 12 février 2018, le musée de Washington a révélé les peintures tant attendues de Barack OBAMA et de son épouse Michelle. En choisissant d'être représentés par deux artistes singuliers, l'ancien couple présidentiel vient bousculer la tradition et dépoussiérer le genre.

Aux côtés des anciens portraits présidentiels bien plus classiques, voire austères, ceux des OBAMA ne manquent pas de modernité. Représenté sur un fond de feuillages verts, Barack OBAMA a choisi Kehinde Wiley, peintre noir et homosexuel.